



**Homélie d Stanislas Lalanne
pour le jeudi saint
Cathédrale Saint-Maclou
1^{er} avril 2021**

Alors que Matthieu, Marc et Luc racontent l'institution de l'eucharistie lors de la Cène, Jean utilise un procédé plus pédagogique.

Vous l'avez remarqué, les paroles et les gestes auxquels les apôtres sont associés par le Christ au cours de la Cène demeurent énigmatiques et mystérieux à leurs yeux.

L'acte pédagogique à travers lequel le Christ va manifester le sens du don qu'il va faire de sa vie, c'est le lavement des pieds raconté par Jean.

Ce geste n'est pas d'abord un rituel de purification comme l'hospitalité le recommandait pour des voyageurs chargés de la poussière du chemin.

Ce n'est pas non plus un geste de purification morale, comme si ce geste de Jésus débarrassait les disciples de leurs impuretés et de leurs péchés.

Il ne s'agit ni d'un mime du baptême, ni d'un geste fraternel. Il s'agit d'un acte significatif de la mission que Jésus a reçu d'accomplir la vocation du Serviteur souffrant.

Il se fait le serviteur et l'esclave en se mettant aux genoux de ses apôtres. Il prend physiquement la position du serviteur et de l'esclave.

C'est l'offrande de sa vie par amour que le Christ manifeste en s'agenouillant aux pieds de ses apôtres pour leur laver les pieds.

Quand on se met aux genoux de quelqu'un pour se mettre à son service, il n'y a pas besoin de sous-titre et d'explication. On comprend tout de suite !

La croix dressée sur le monde n'est plus perçue comme signe de souffrances atroces, mais comme signe de pardon, de miséricorde et de bénédiction.

Quand le Christ est cloué sur la croix, il accomplit dans sa chair ce qu'il a manifesté par le geste du serviteur : il se donne pour la vie des siens.

Les siens, au moment de la Cène, ce sont les Douze. Au-delà, c'est l'humanité entière. Il se fait le Serviteur de cette humanité.

Et nous,

- quand nous approchons de l'eucharistie,
- quand nous reconnaissons le Corps du Christ dans le pain qui nous est présenté,
- quand nous recevons le Corps du Christ et quand nous disons : « Amen »,

nous ne faisons pas seulement un acte de foi étrange qui consisterait à croire contre l'évidence ! Car à l'évidence il s'agit d'un morceau de pain !

Et donc affirmer que ce qui est vu comme un morceau de pain, c'est le Corps du Christ, c'est bien poser un acte de foi contre l'évidence. Mais ce n'est pas seulement cela qui est en cause dans notre participation à l'Eucharistie.

C'est vraiment l'attitude que Jésus attend de ses disciples et de Pierre : que nous acceptions non seulement de reconnaître le Corps du Christ dans le morceau de pain mais que nous reconnaissons le Fils de Dieu, Sauveur, dans le Serviteur humilié.

Notre « Amen » devant le morceau de pain devenu le Corps du Christ est aussi notre « Amen » devant le Christ Serviteur par amour de l'humanité.

Nous comprenons la réaction de Pierre : « *Tu ne me laveras pas les pieds ; non, jamais !* » Cette réaction vient de son affection pour le Christ, de son respect pour lui, mais elle vient aussi de son incapacité à comprendre que le Messie Sauveur puisse être devenu le Serviteur humilié.

En fait, l'enjeu de ce signe pédagogique posé par le Christ est de nous faire découvrir quel est le ressort profond du salut de l'humanité.

- Ce qui sauve les hommes, c'est l'amour.
- La puissance qui peut transformer le cœur de l'homme, c'est l'amour.
- Le signe que Dieu n'a pas rompu son alliance et qu'il veut la poursuivre avec l'humanité, c'est l'amour du Christ pour les hommes.

Cette découverte de l'amour actif, le Christ Jésus lui-même a chargé ses disciples d'en être les acteurs : « *De même, vous aussi, vous devez vous laver les pieds les uns aux autres.* »

Si nous voulons que les hommes soient touchés par l'annonce de la Bonne Nouvelle, notre premier devoir est de leur donner d'abord le signe de l'amour.

C'est de nous faire les serviteurs de nos frères, d'accepter de porter sur nous l'humiliation du service pour qu'ils puissent découvrir à quel point Dieu a aimé les hommes puisqu'il a été jusqu'à prendre la condition d'esclave, lui qui est le Tout-puissant.

Notre participation à l'eucharistie ouvre déjà pour nous le chemin dans lequel nous sommes tous appelés à témoigner de l'amour de Dieu pour les hommes à travers notre propre manière de les aimer.

Et le ministère apostolique reçoit une mission particulière : mettre en œuvre l'amour de Dieu à travers le service de la communauté chrétienne.

Comme prêtres, c'est parce que nous sommes consacrés par le Christ et appelés à tout quitter pour mettre en œuvre ce signe de l'amour que nous sommes engagés à faire exister de manière concrète et visible le service du Christ pour son Eglise et le service de l'Eglise pour les hommes.

Nous le faisons avec nos limites et nos pauvretés. Oui, avec elles, la puissance de l'amour de Dieu diffuse à travers notre ministère.

Mardi après-midi, lors de la messe chrismale, les prêtres ont renouvelé les engagements de leur ordination. Aujourd'hui, en ce jeudi saint, ils donnent, comme je vais le faire, le signe visible du mystère de leur ministère, en se mettant à genoux et en lavant les pieds des personnes qui figurent les disciples dans l'évocation de la Cène.

En lavant les pieds de trois d'entre vous, moi qui suis placé par Dieu pour conduire et guider notre diocèse, je vais manifester devant vous :

- que la manière de servir Dieu en ce monde, c'est de se faire le serviteur de ses frères,
- que la manière d'annoncer la Bonne Nouvelle de l'amour de Dieu pour l'humanité, c'est de me faire le serviteur de son Eglise.

Ainsi, touchée par le signe de l'amour de Dieu, l'Eglise est appelée à se laisser saisir par la charité pour devenir à son tour un signe pour le monde.

Alors, que le Seigneur ouvre nos cœurs pour que nous puissions accueillir le signe qu'il nous donne :

- non seulement en disant « Amen » quand le Corps du Christ nous est présenté,
- mais encore en reconnaissant le sens du don qu'il fait de sa vie en se faisant le serviteur de tous,
- et en acceptant, puisque nous communions à ce don qu'il fait, de participer aussi à son service aujourd'hui pour le monde.

Amen.